

Avant-propos

par le **Comité éditorial**

C'est avec l'idée de porter un regard à la fois synchronique et diachronique sur la « franc-maçonnerie libérale » que se situe ce nouveau numéro des *Chroniques*. Le regard sur celle-ci revêt en effet dans un premier temps un aspect synchronique, à travers les contributions de Julien Rycx, dont le travail de recherche sur les réactions des loges devant la crise boulangiste a été récompensé par le prix de master de l'IDERM 2018, puis de François Cavaignac sur la franc-maçonnerie à Etampes, entre son émergence en 1792 et sa renaissance au début du XXI^e siècle. La première s'inscrit dans la continuité des nombreuses études portant sur l'engagement politique des loges à la fin du XIX^e siècle. Elle montre, au même titre que l'étude de la position adoptée par celles-ci lors de l'affaire Dreyfus, l'aptitude de la franc-maçonnerie à se saisir des questions les plus abrasives pour les discuter de façon passionnée, en adoptant des points de vue différents, ces expériences participant ainsi à faire de la sociabilité maçonnique ce « laboratoire de la République » qu'elle allait devenir au temps de ce que l'historienne Madeleine Rébérioux appelait la « République radicale ».

La fin du XIX^e siècle qui voit les loges s'engager face aux grandes crises qui affectèrent la III^e République fut aussi le moment d'une politisation plus diffuse de la franc-maçonnerie, comme le montre François Cavaignac, dans la description de la vie maçonnique à Etampes. Cette politisation est aux origines d'une poussée d'antimaçonnisme politique qui s'exprime particulièrement dans la presse, comme en témoigne la campagne menée contre Edouard Beliard, un ancien franc-maçon devenu maire d'Etampes l'année où éclate la crise boulangiste.



A ce regard diachronique sur la franc-maçonnerie libérale de la fin du XIX^e siècle succède un article qui conduit le lecteur un siècle plus tard et de l'autre côté des rives de l'Atlantique. Dans cet article, l'intérêt de la reconstitution de l'histoire éphémère du Grand Orient des Etats-Unis par David Harrison, dont le texte a été traduit par Thierry Bachmann, est de montrer que, même dans les pays les plus attachés à la seule conception philanthropique et initiatique originelle de la franc-maçonnerie, il est des francs-maçons porteurs de cette aspiration à améliorer la vie de la Cité qui caractérise la franc-maçonnerie libérale. Ce numéro s'achève par un hommage à Roland Desné décédé durant l'été qui, outre l'intellectuel de renom, fut également de ces francs-maçons attachés à promouvoir cette idée de la franc-maçonnerie.

Le Comité éditorial

